

SÈVE NOUVELLE | Quartier de Lumière : aider les enfants qui veulent briller



■ Le programme pédagogique, développé par des enseignants spécialisés, se base sur le logiciel éducatif « G Compris ».

un terrain mis à sa disposition par la *National Empowerment Foundation* (NEF) et dont la construction a été financée par les dons provenant du

« Nous ne nous contentons pas de ce seul logiciel mais nous nous basons sur son contenu pour développer d'autres sujets afin d'amener les enfants à élargir leurs horizons »,

Le but :
permettre
aux enfants
issus de milieux
difficiles
d'apprendre
tout en
s'amusant. Pari
réussi pour
l'association.

■ Guillaume Gouges

Mercredi, 15 h 30. Savates aux pieds et sourire aux lèvres, une vingtaine d'enfants du village de La Valette, situé à Bambous, se dirigent gaiement vers le bâtiment qui abrite l'association Quartier de Lumière. Installée au cœur même du village depuis quatre ans, cette structure accueille chaque semaine une centaine d'enfants de la localité après les heures de classe. L'objectif affiché : leur permettre d'apprendre tout en s'amusant et cela grâce à de nombreuses activités qui vont des cours de cuisine à des ateliers créatifs en passant par des discussions-débats à l'issue de projections de films ou de documentaires.

Le pari était pourtant loin d'être gagné. En 2010, lorsque l'association décide de poser ses valises à La Valette pour offrir un soutien éducatif aux enfants de la localité, il a fallu que les responsables de la structure convainquent les quelque 200 familles qui y vivent de la nécessité de ce projet. « Nous avons dû établir un partenariat avec les parents et leur expliquer que leurs enfants auraient tout à y gagner en bénéficiant du soutien de l'association », explique Stéphane Fanchette,

responsable de l'association. Aujourd'hui, celle-ci fait partie du paysage.

Mais il faut savoir qu'elle existait bien avant son arrivée à La Valette. Quartier de Lumière voit en effet le jour en 2002 lorsque des bénévoles, touchés par le sort de 12 familles de squatters de Quartier-Militaire et de Vuil-

« LA MÉTHODE QUE NOUS APPLIQUONS ENCOURAGE LES ENFANTS À FAIRE DES EFFORTS. ILS SE SENTENT VALORISÉS ET SONT FIERS DE VOIR QU'ILS RÉUSSISSENT »

lemin, se sont mobilisés pour leur venir en aide. Il s'agissait alors de leur fournir l'essentiel : nourriture, couvertures, vêtements mais également un soutien psychologique.

C'est quatre ans plus tard que le groupe a officiellement lancé son association, baptisée Quartier de Lumière. Si cette dernière a pendant un temps posé ses bagages sur le terrain de basket pour recevoir les enfants du village après les heures de classe, elle a pris ses quartiers, il y a trois ans, dans un bâtiment flambant neuf sur

programme CSK.

Issus pour la plupart d'un milieu difficile, les enfants trouvent au sein de la « ruche » un lieu où s'épanouir, apprendre et s'amusant, dans un cadre agréable et sécurisé. L'on comprend dès lors que certains ne peuvent plus s'en passer. Et si l'association s'occupait autrefois uniquement d'enfants du pri-

taut valor Bruno 101, enseignant spécialisé et animateur au Quartier de Lumière.

Le point fort de la pédagogie utilisée à la « ruche », poursuit ce dernier, tient au fait que les enfants, qui apprennent tout en s'amusant, développent un réel intérêt pour différentes matières : « Grâce à ce programme, ils adoptent une nouvelle approche quant à des sujets déjà abordés à l'école. »

Et le résultat est au rendez-vous. Le niveau scolaire des enfants du village, font ressortir les responsables de l'association, s'est nettement amélioré depuis le début du programme. « La méthode que nous appliquons encourage les enfants à faire des efforts. Ils se sentent valorisés et sont fiers de voir qu'ils réussissent », fait ressortir Bruno Toi. Au total, une vingtaine d'amateurs se relaient chaque semaine pour accompagner les enfants.

Quartier de Lumière, qui dispose de locaux et d'outils pédagogiques très bien pensés, entend continuer à accompagner les enfants de la localité pour les aider à prendre leur envol. « Si nous avons pu faire de ce projet une réussite, c'est aussi grâce aux entreprises qui nous soutiennent depuis le début et qui continuent à nous faire confiance », affirme Stéphane Fanchette, fier du travail accompli.